

solennelle et "magistrale" l'introduit au réfectoire, et les juvénistes, apprenant ainsi de lui à obéir au R. P. Maître, l'acclament de toutes façons, surtout par un "*Deo gratias*" très animé. Je ne parle pas de "La Torpille" au théâtre. Elle nous a fait "éclater" de rire.

C'est la fin du mois d'août... c'est *la rentrée*. "Vingt" nouveaux juvénistes viennent, sacrifiant le pays et la famille, augmenter notre famille à nous, la famille du T. S. Sacrement. L'entrée du Juvénat est décorée comme aux plus beaux jours, ce qui émerveille les nouveaux arrivants. Eux qui ont le cœur gros et les yeux humides, notre joie si expressive les étonne au premier abord. Même l'un d'eux, quelle modestie ! demande à la vue de tant de bannières flottantes : "quelle fête est-ce aujourd'hui ?" — Mais la vôtre, chers nouveaux, avec *Introit* de première classe !... Dès lors, les fronts s'épanouissent peu à peu. Le plus jeune, neveu de 12 ans d'un autre juvéniste de 14 ans (mon oncle ! ) congédie sa bonne mère avec larmes, mais en lui disant : "Ce n'est rien, ce sera passé demain..." ; et dès le soir une récréation bruyante mêle joyeusement anciens et nouveaux : grande réception "avec tambour et trompette."

Oui, tous nous nous réjouissons, car Notre-Dame du T. S. Sacrement, car Jésus-Hostie semblent redire en ce jour de fête : "*Laissez venir à moi les petits enfants.*" Le château du Juvénat est encore un palais de seigneur. *Le Seigneur* y "habite" sur son trône eucharistique. Enfants, louez le Seigneur, car il vous élève au rang de ses princes, de ses gardes d'honneur : *Laudate, pueri, Dominum !*

Combien d'autres n'ont pas été admis, même pour la seule raison que notre Juvénat, si étroit en local et en ressources, se trouve au complet ? Vous, juvénistes, vous êtes des privilégiés. Le Juvénat, c'est le Paradis de l'enfant qui veut sincèrement devenir prêtre, religieux, et adorateur du T. S. Sacrement, et qui, par sa bonne conduite, empêche qu'un autre ne vienne le supplanter et lui ravir sa couronne, sa communion quotidienne, sa vocation eucharistique.

"*Un seul jour* au pied de votre Tabernacle, chantait le roi David, *vaut mieux que mille* dans les palais du monde."

